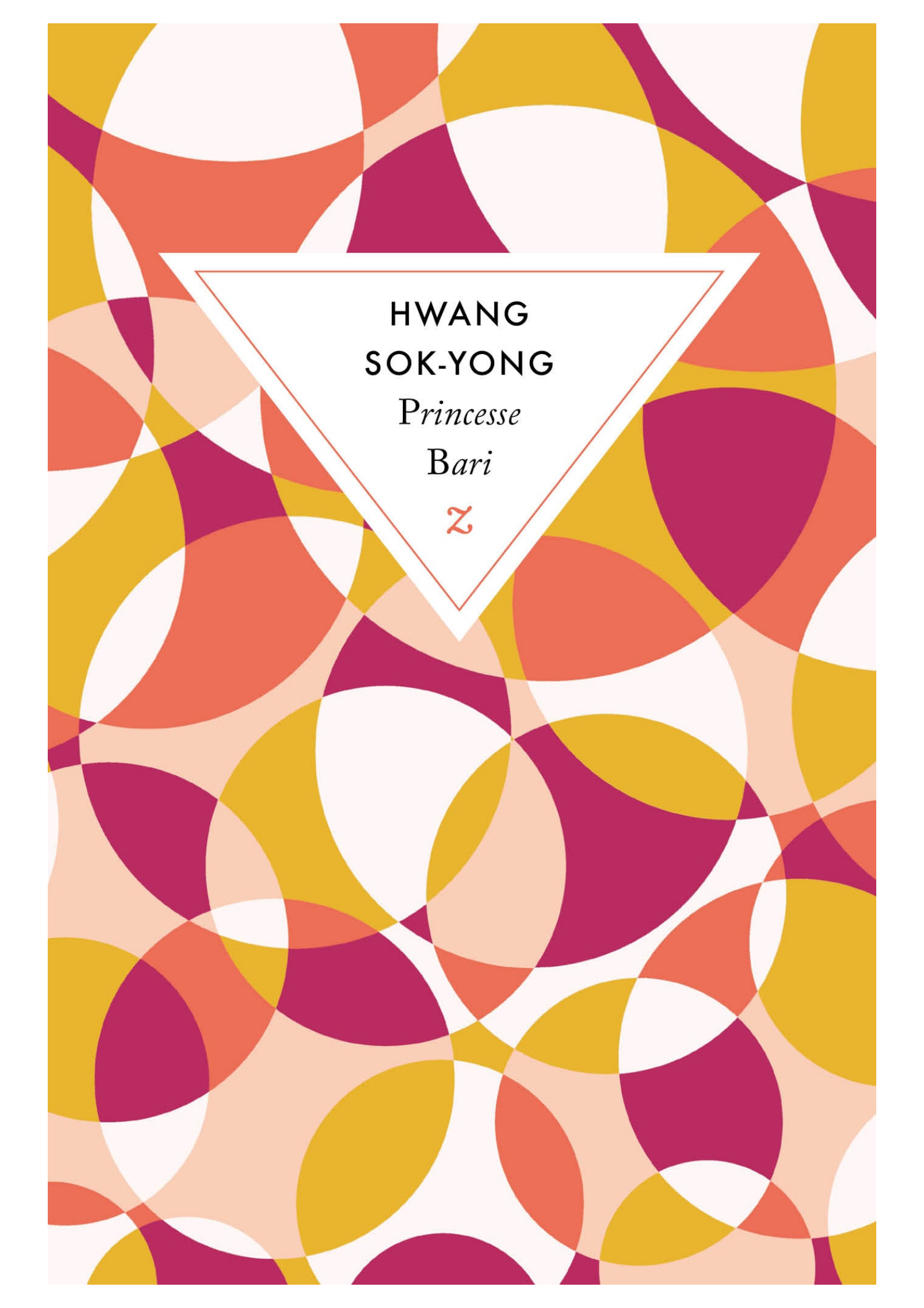




HWANG
SOK-YONG

Princesse
Bari



« Pour poser la question du sens de la vie, inscrite dans la légende, Hwang Sok yong conjugue plusieurs récits, glissant le pouvoir des chamanes au cœur de tous les épisodes qui ponctuent le cheminement de Bari. »

Sylvie Bressler, *Esprit*

« Avec sa délicate écriture, le romancier réussit à décrire à la fois toute la cruauté et toute la poésie du monde. Il y parvient à travers l'odyssée d'une femme, déterminée et lumineuse. »

Femme Actuelle

« Superbe, dur, dramatique. »

Claudia Amodeo, *Arts+*

SUR LE WEB



« Ce récit entre cruelle réalité et onirisme salvateur touche aux thèmes chers à l'œuvre de Hwang Sok-yong : la Corée du Nord d'abord, et sa triste Histoire de terreur et de famine dans les années 1990. »

Laurie Galli, *Keulmadang*

<https://keulmadang.com/2026/07/19/princesse-bari/>



Princesse Bari

Hwang Sok-yong

Éditions Zulma, Paris, 251 p., 19 €

Le sud-coréen Hwang Sok-yong, écrivain idéaliste n'hésitant pas à inscrire son engagement en faveur de la démocratie dans des actions concrètes et revendiquant aussi son attachement à la langue et à l'histoire ancestrale de son pays, transpose le mythe fondateur de la princesse Bari du monde ancien à la scène contemporaine globalisée. L'héroïne du roman est nommée Bari par sa grand-mère en l'honneur de la princesse du mythe : alors qu'un fils est désespérément espéré, elle est aussi

1 - Sophie Cras a publié l'anthologie *Écrits d'artistes sur l'économie. Une anthologie de modestes propositions* (Éditions B42, 2022) et, avec Charlotte Guichard, *Vendre son art. De la Renaissance à nos jours* (Seuil, 2025).

une septième fille que l'on abandonne à la mort. Sauvées toutes deux, elles sont investies d'une mission : la princesse Bari du mythe doit trouver l'eau-de-vie pour sauver ses parents royaux malades et permettre aux âmes des morts de connaître la paix ; la Bari du roman doit simplement survivre et comprendre, aidée par les pouvoirs surnaturels de voyance dont elle a hérité.

Pour poser la question du sens de la vie, inscrite dans la légende, Hwang Sok-yong conjugue plusieurs récits, glissant le pouvoir des chamanes au cœur de tous les épisodes qui ponctuent le cheminement de Bari. Son destin se déroule en deux séquences : son enfance en Corée du Nord et en Chine jusqu'au périple qui la conduit à Londres à l'âge de seize ans, puis les étapes qui rythment son existence dans ce pays inconnu qu'elle n'a pas choisi, au sein d'immigrés légaux et clandestins. En donnant toujours la parole à Bari à la première personne du singulier, Hwang Sok-yong fait pénétrer de l'intérieur la profondeur des événements qui la bouleversent, tout en autorisant un regard autre, plus objectif sur le contexte géographique, politique ou économique de l'époque.

Au-delà de la teneur différente des épreuves subies par Bari, des éléments se retrouvent pour former un fil conducteur qui guide l'héroïne. Hwang Sok-yong s'attache à peindre

avec précision l'environnement dans lequel Bari se trouve, comme pour renforcer la réalité douloureuse de son vécu. Les paysages imposent leur présence, que ce soient les montagnes en feu, le fleuve à traverser pour quitter la Corée, les forêts avoisinantes ou la circulation hasardeuse entre les villes et les villages qui marque les difficultés rencontrées par les citoyens, déchirés par des alliances politiques contraires ; l'effervescence des divers quartiers et immeubles de Londres raconte ces mondes qui se côtoient sans se connaître. À chaque fois, le temps semble se figer et permettre à Bari de se fondre dans le moment, de s'en pénétrer avant de poursuivre une route faite d'instantanés qui s'additionnent étrangement.

Bari évolue, solitaire, en proie à l'adversité, à chaque fois bousculée par l'agissement d'un tiers : la fuite d'un oncle en Corée du Sud provoque la perte et l'éclatement de la famille, la séparation d'avec ses sœurs et ses parents ; la dette impayée d'un collègue masseur en Chine la force à s'embarquer comme passagère clandestine dans un cargo à destination de l'Angleterre ; l'intervention de fonctionnaires de l'immigration la contraint à cesser son travail et à se cacher pour ne pas risquer d'être expulsée de Londres. Ces personnages qui cheminent un temps aux côtés de Bari deviennent emblématiques de

questionnements toujours actuels, comme l'exploitation de la misère avec le rôle des passeurs et le sort des immigrés illégaux, le statut de la femme ou encore l'impact du terrorisme. L'évocation en miroir de la solidarité de certains immigrés entre eux, de la tolérance des pratiques religieuses ou de l'absence de tout jugement négatif en intensifie encore la portée.

Même si à chaque fois que Bari est sur le point de pouvoir s'arrêter dans sa course et de connaître une forme de repos, un obstacle surgit, anéantissant tout espoir et nécessitant d'imaginer une voie différente, le roman n'est pas sombre. Il est porté par la certitude que l'épilogue sera doux car Bari, héritière des dons de sa grand-mère et de certains de ses ancêtres, habite aussi une autre sphère et se réfugie en pensée dans un ailleurs mystérieux autant que réconfortant. Un peu visionnaire, un peu magicienne, un peu chamane, elle sait percer les secrets et les cauchemars des humains, comprendre les animaux, dialoguer avec les morts et les fantômes et peut ainsi échapper aux meurtrissures de son corps, aux blessures affectives et physiques qui lui sont infligées. La poésie règne dans ces rêves, ces hallucinations qui viennent interrompre le quotidien âpre de Bari et l'aider à le penser autrement, à le délester de sa charge douloureuse. Quand Bari parle avec son chien Chilsong dans un

monde intermédiaire, se retrouve propulsée dans des lieux inconnus, entend les conseils de sa grand-mère, apprend ce qui a pu autrefois bouleverser ses proches en retrouvant leurs morts et en les écoutant, elle se rapproche peu à peu de la connaissance de la source de la vie.

« Et j'ai fini par comprendre que vivre, c'est attendre et patienter. Même si nos espérances ne sont pas comblées, l'essentiel est de vivre et de laisser le temps faire son œuvre. »

Au terme d'aventures parsemées d'embûches, péniblement négociées, la Bari du roman, réconciliée avec les facettes plurielles de son histoire, peut se vivre apaisée pour avoir pardonné et appris que *« l'univers est un »* et qu'*« il ne faut pas désespérer de l'humanité »*.

Sylvie Bressler

Chronique littéraire du 29 juin

Chers amis de la littérature bonjour

Trois romans pour se plonger avec délice dans la trame littéraire d'écrivains célèbres

Une belle brassée de romans pour cette presque fin de semestre.

L'auteur Hwang Sok-Yong compte parmi les écrivains coréens le plus lus et traduits au monde. Son œuvre et son engagement lui ont valu l'exil et la prison. Le titre qui vient d'être publié est superbe, dur, dramatique, et bien que proposé en forme de roman, il mentionne des faits difficiles. Une histoire de chamane, guérisseuse

« **Princesse Bari** » Hwang Sok-Yong traduit du coréen par Choi Mikyung et Jean-Noël Juttet

Petite dernière de la famille et septième fille , pas désirée et même abandonnée à sa naissance, retrouvée par sa grand-mère et le chien de la famille.

Bari est initiée très tôt aux secrets de sa grand-mère. Mais quand la famine et les épidémies dévastent le pays, elle se retrouve bientôt seule, de l'autre côté de la frontière...

Quel sort peut attendre cette jeune fille bien entendu nord-coréenne, fort intelligente, douée de sciences occultes, émigrée en chine puis en Angleterre, essayant toujours d'échapper aux passeurs qui lui réclament de l'argent ?

Grace à ses dons de chamane, elle est conduite par son chien (mort, tué par des sangliers pour la défendre) vers sa grand-mère aussi décédée qui lui indique les dangers. Elle voyage dans les rêves, soigne les corps et console les âmes.

Lit les signes du destin et dialogue avec les défunts – de la Corée du Nord aux arrière-boutiques d'un Londres clandestin.

Elle épousera un musulman, aura une petite fille qui partira vers l'au-delà aussi par négligence de la part de la personne qui la gardait et qu'elle considèrerait comme une proche.

Ici une tragédie contemporaine et aussi un roman initiatique, il nous est relaté l'odyssée d'une réfugiée d'aujourd'hui déterminée et totalement lumineuse.

140 pages totalement superbes, dures, difficiles à lire parfois, mais surtout un livre à ne point manquer, il est paru aux éditions Zulma poche 10,95 euros

Claudia Amodeo, *ARTS+ et Sud Managers*



Edition : **Septembre - Octobre 2026 P.52**
 Famille du média : **Médias spécialisés**
grand public
 Périodicité : **Bimestrielle**
 Audience : **1013000**
 Sujet du média : **Loisirs - Hobbies**



Journaliste : -
 Nombre de mots : **237**

ACTUS
LIVRES

POCHIES

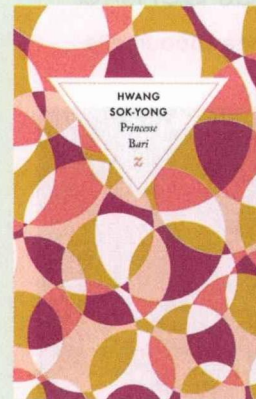
COUP
DE
CŒUR

Hwang Sok-yong

*L'Invité, Monsieur Han, Shim Chong, fille vendue, L'Ombre des armes... Le Sud-Coréen nonagénaire compte parmi les grands écrivains primés de la littérature asiatique. Traduite dans le monde entier, adaptée pour le petit ou le grand écran, son œuvre reflète les tourments traversés par son pays, ce qui lui a valu l'exil et la prison. Un projet de film est en cours pour *Princesse Bari*.*

Quelle est l'histoire ?

Sa grand-mère choisit de l'appeler Bari, « l'abandonnée ». Petite dernière rejetée par ses parents à sa naissance dans les années 1980 – parce que fille –, l'enfant trouve refuge auprès de cette parente. Chamane, elle l'initie très tôt à ses secrets et à ses pouvoirs. C'est grâce à eux que, devenue adulte, elle parvient à surmonter les innombrables épreuves qui la frappent, elle et son pays, la Corée du Nord. À commencer par la famine dévastatrice et la répression politique. Bientôt seule, puisant sa force dans ses rêves, elle fait front, s'exile en Chine avant de traverser l'océan et de gagner l'Angleterre.



Princesse Bari,
Hwang Sok-yong,
éd. Zulma, 10,95 €.

Pourquoi le lire ?

Avec sa délicate écriture, le romancier réussit à décrire à la fois toute la cruauté et toute la poésie du monde. Il y parvient à travers l'odyssée d'une femme, déterminée et lumineuse. Entre réalisme et magie, il nous éclaire sur la tragédie vécue par le peuple nord-coréen, mais aussi sur ses espoirs et ses croyances.

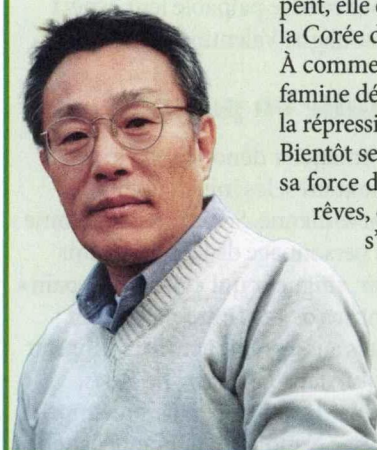


PHOTO DE PRESSE